

La Victoire en chantant...

PAR ROBERT SACRÉ

Remerciements à Barry Dolins,
Michel Rolland, Denis Leblond et Otis Clay.

Vivre une prestation scénique des Victory Travelers ne peut laisser indifférent. Rencontrer et discuter avec leur leader charismatique, le deacon Reuben Burton, non plus tellement la simplicité et la gentillesse caractérisent cet homme. Nous les avons vus à Chicago en 2008 lors d'un concert époustouflant sur la scène Front Porch du Chicago Blues festival et avons pris un premier contact. L'énergie de ce groupe gospel si particulier, avec sa section de cuivres, nous avait littéralement subjugué. De fil en aiguille, ils furent les invités très remarquables - et pourtant jusqu'alors méconnus en Europe - de l'édition 2010 du festival Cognac Blues Passions. Le public et la presse furent unanimes tant leurs prestations ont réjoui et envoûté le public français par leur qualité et leur dynamisme. Ces rencontres « festivalières » ainsi qu'une visite dans leur congrégation à Chicago nous ont permis de mieux connaître ce groupe et son histoire à travers les propos de Reuben Burton.



Ci-dessous : The Victory Travelers lors du Cognac Blues Passions, Cognac, juillet 2010. Photo © Marcel Bénédit

REUBEN BURTON : MEMBRE FONDATEUR, CHANTEUR ET MANAGER

C'est Reuben Burton qui a fondé le groupe à Chicago. Né à Coldwater, Mississippi, en 1941, Reuben a chanté dès son plus jeune âge (comme beaucoup d'adolescents noirs) dans la chorale de son église. Quand il arrive à Chicago en 1956, il travaille dans un magasin d'ameublement et rencontre des amis souhaitant, comme lui, continuer à chanter le gospel non seulement dans leur église mais aussi comme groupe constitué dès la deuxième moitié des années 60. Ils nommeront cette formation The Victory Travelers. Des quatre membres fondateurs il ne reste que deux survivants : Reuben



Burton et le Révérend Eddie Franklin qui chante encore avec le groupe mais ne participe plus à leurs déplacements.

Ci-contre : Reuben Burton lors du Cognac Blues Passions, Cognac, juillet 2010. Photo © Patrick Bertrand
 Ci-dessous : labels de singles des Victory Travelers (collection Robert Sacré).



Reuben Burton, lors de notre entrevue en juin 2010 à Chicago, raconte... : « On a commencé à chanter dans les églises du quartier, puis dans d'autres à Chicago et dans l'Illinois. J'avais composé un morceau, *Living for Jesus (...soon my life will be over, I'll go home and I'll get my reward...)* qui eut beaucoup de succès au plan local et à la radio. On nous demandait chaque fois de le chanter et il est encore à notre répertoire. Notre répu-

Ci-dessus, de gauche à droite : Reuben Burton, Gary Franklin, Timothy Pleasants (The Bishop), Carl Henderson, Lil Harry Bullocks, Richard MacIn, Otto Hoskins, Rev. Ben Franklin, Johnny Collins, Jirard Durell King (2009).

Page 36, photo de groupe, de gauche à droite : Debouts, Reuben Burton, Harvey Morres, Eddie Boyd, Joyce Collins, Rev. Power, Joe Cameron ; À genoux, Otto Hoskins, Houston Jones (circa 1985).

Ci-dessous, de gauche à droite :
 • Photo de gauche, de gauche à droite : debouts, Reuben Burton, Rev. Ben Franklin, Rev. James Power ; en bas, assis, Joyce Collins et Houston Jones, au milieu Kenny Smith. (circa 1970).
 • Photo du milieu, de gauche à droite : debouts, Houston Jones, Joyce Collins, Otto Hoskins, Eddie Franklin ; accroupis, Rev. Tony Spencer, Reuben Burton (circa 1985).
 • Photo de droite, de gauche à droite : debouts, Rev. Ben Franklin, Houston Jones, Reuben Burton ; assis, Otto Hoskins, Joyce Collins (circa 1980). All photos courtesy Reuben Burton.





40 ans, joue du piano et des keyboards ici, chez lui, mais dans le groupe il chante uniquement. C'est notre baryton depuis sept ans. Puis il y a les "jeunes" comme Harry Lee Bullock, 26 ans seulement, célibataire. Il est avec nous depuis 7 ans et demi, il est Minister of Music dans son église et chante dans d'autres formations. Avec nous, il chante uniquement. Et puis il y a nos musiciens, Christopher Gilbert qui chante chez nous mais est aussi batteur professionnel dans d'autres groupes, Michael Ray Atkins, encore un chanteur chez nous mais qui est bassiste professionnel avec d'autres formations. À ces garçons s'ajoutent Walter Hardy dont on a parlé et enfin Jirard Durell King, 25 ans, le plus jeune avec Harry. Il est batteur professionnel et viendra avec nous à Cognac. Dans le « civil » il est plombier. Je ne parle pas des souffleurs (saxophone et trompette) qui sont nos partenaires occasionnels mais qui viendront à Cognac. Au plan personnel ? Oui je suis marié, j'ai sept enfants et quatre petits enfants. Nos enregistrements ? Nous avons gravé une quinzaine de disques en tout, long-playings et singles et, plus récemment, des cds dont je prendrai des exemplaires pour aller à Cognac, on les proposera après les concerts... Notre premier album important, remarqué par les critiques et qui a fait beaucoup pour notre notoriété, a été gravé en 1983 pour Lifeblood Productions et il a été réédité sur compact en 2007 pour Rapture Records sous le titre « 25th Anniversary Edition » (Rapture Rec. 82101-25). Notre style ? Il reste dans la grande tradition des quartettes masculins extravertis, exhubérants et démonstratifs de l'Âge d'Or, nous donnons tout dans nos shows, c'est du « hard



gospel » selon la tradition... Notre tenue de scène ? Costume complet, chemise blanche et cravate, souliers bien cirés... Pas des costumes noirs, non, plutôt rouges, bourgogne, bruns, pourpres... On a commencé en costume noir mais ce n'était pas notre style ! »

Ci-dessus, de gauche à droite : The Victory Travelers, avec Walter Hardy (guitare), Jirard Durell King (drums), Lil Harry Bullock (orgue), Michael Ray Atkins (basse), Fred Johnson (trombone), Pete Carney (saxophone), Scott Anderson (trompette). Cognac Blues Passions, juillet 2010. Photo © Marcel Bénédict

Ci-dessous, à gauche : Reuben Burton sortant de l'église où répètent les Victory Travelers, Chicago, juin 2010. Photo © Robert Sacré

singles, un pour HOB et un pour One Way, la compagnie de Offe Reece que nous avons rencontré ensemble chez Otis Clay... Nous avons été sollicités partout aux États-Unis, puis on a été invités au Canada (Festival de jazz de Montreal en 1993) puis en Amérique Latine. Depuis lors, on n'a plus cessé d'avoir des offres et notre agenda est rempli tout le temps. Bien sûr, de nouveaux membres sont venus remplacer ceux qui nous ont quittés. Un des plus anciens est notre guitariste, Walter Hardy, et il n'a que 45 ans mais il est venu chanter avec nous quand il avait 10 ou 11 ans, il y a près de 35 ans !... Puis il est devenu notre guitariste attitré tout en poursuivant une carrière de musicien de studio très demandé, il vous en parlera... Parmi les anciens, il y a nos ténors, Sylvester Richard Maclin et Otto Hoskins Jr., puis Timothy Bernard Pleasant, le Bishop (ndlr : Evêque) de l'église où nous faisons toutes nos répétitions, l'Anointed Vessel Ministries (ndlr : sur S. Pulaski). Il a

Ci-dessus et photo en bas à droite p. 39 : The Victory Travelers au Chicago Blues Festival, juin 2008. Photos © M. Bénédict
Colonne de gauche : affiche publicitaire pour des concerts organisés par WCB productions, parmi lesquels The Victory Travelers (coll. Robert Sacré).

Ci-dessous : Reuben Burton (à gauche) avec son ami Otis Clay dans les studios de ce dernier, Chicago, juin 2010. Photo © Robert Sacré



LES CHANTEURS ET MUSICIENS

Quelques clips vidéo sont accessibles sur You Tube ; il en est au moins trois qui montrent le groupe en pleine action dans leur église et un autre enregistré lors du Chicago Blues Festival 2008. Leur site web donne aussi une ébauche de discographie et les références d'un album de 2002 : « He's A God ».

Le guitariste Walter Hardy est une sorte de célébrité. Cela fait quelque 35 ans qu'il est membre des Victory Travelers mais, guitariste professionnel à temps



plein, répétant tous les jours, il est ouvert à tous les styles musicaux, du jazz au r&b, de la soul à la pop, tout en préférant par-dessus tout le gospel. Il a beaucoup voyagé et travaillé avec des artistes prestigieux, comme Mary J. Blige ou Fred Hammond. Il a enregistré avec eux, a séjourné quelques huit mois à Los Angeles comme guitariste de studio pour des orchestres divers ou des musiques de films. Il aurait pu rester et devenir célèbre, mais est revenu à Chicago pour continuer à voir ses enfants sous la garde de leur mère dont il est divorcé, et rejouer avec les Victory Travelers. Il est allé en Afrique, au Nigeria pour un festival de gospel et en Espagne au sein de formations r&b, il aime voyager et est très excité à l'idée de faire sa première visite en France.

« J'ai 45 ans, j'ai quatre enfants de 23, 18, 12 et 3 ans, mais ils vivent avec leur mère dont je suis séparé. J'ai commencé à chanter vers l'âge de 10 ou 11 ans et je suis avec les Victory Travelers depuis près de 35 ans. J'ai grandi dans la musique gospel. Mon père chantait dans un quartette et, en l'écoutant, je me disais que c'était ce que je voulais faire plus tard. J'ai appris à jouer de la guitare et j'ai accompagné un tas de groupes dans des styles différents, blues, soul, jazz, mais je revenais toujours au gospel. J'aime beaucoup voyager, j'ai passé huit mois en Californie, j'ai travaillé avec plein de gens dont le producteur de Michael Jackson ; j'aurais pu y rester, j'avais de plus en plus de travail, mais je suis revenu pour être plus près de mes enfants et retrouver mon groupe, ma « famille ». Quand je suis allé au Nigeria, j'ai été sidéré de voir combien ils aiment la musique et en Espagne pareil, on n'a pas trop à se plaindre ici, mais nous sommes beaucoup plus appréciés à l'étranger qu'ici en Amérique... Ce sera ma première visite en France et je m'en réjouis. »

Harry Lee Bullock ("Lil' Harry") a lui aussi une grande expérience des tournées. Il est déjà venu en France à deux reprises, entre autre avec Otis Clay pour sa tournée gospel, puis avec un groupe féminin, The Inspirational Charms. Il joue des claviers mais adore chanter et fait preuve d'un dynamisme incroyable sur scène, courant et virevoltant partout !

« Oui j'ai 26 ans, je suis le "baby" avec Jirard et je chante depuis que j'ai 4 ans. Je tournais avec la chorale de mon église quand j'ai rencontré les Victory Travelers. On était sur la même affiche et le courant est passé. Reuben

Ci-contre, de haut en bas, The Victory Travelers sur la scène Blues Paradise, Cognac, juillet 2010. Les deux photos du haut © Marcel Bénédit ; celle du bas © Christophe Barraud



m'a demandé de venir les rejoindre, ce que j'ai fait. Je suis lead singer mais de temps à autre je chante en retrait. Je suis célibataire, Minister of Music dans mon église, je joue de l'orgue, des keyboards, je dirige la chorale... Je suis un autodidacte, j'ai tout appris d'oreille mais maintenant je prends des cours pour lire la musique. Au sein des Victory Travelers je suis seulement chanteur. »

Jirard Durell King est l'autre « baby » du groupe, il a 25 ans...

« J'ai fait quelques années de collège à la Northern Illinois University mais j'ai préféré devenir plombier et j'ai pas mal de travail. Le dimanche, je chante dans mon église qui est aussi celle de Reuben Burton - c'est ainsi que je suis arrivé dans ce groupe - et à part les répétitions et les concerts avec les Victory Travelers, chaque fois que j'ai des loisirs, surtout le samedi, je joue et chante dans des groupes blues, r&b, soul... ou gospel. Je ne suis pas allé au Canada ni en Amérique du Sud, j'étais trop jeune, mais mon père qui joue de l'orgue et des keyboards y est allé... Il joue encore ici mais ne voyage plus. »

Ci-dessus : The Victory Travelers sur la scène Blues Paradise ; ci-contre : Reuben Burton (à droite) avec Otto Hoskins, Cognac Blues Passions, juillet 2010. Photos © Patrick Bertrand

Tous ces musiciens et chanteurs partagent le même sentiment, celui de former une famille, soudée, unie, avec des discussions, des controverses animées parfois, mais l'amitié l'emporte toujours et ils ne savent pas se passer les uns des autres, se rendant visite et se téléphonant

entre les répétitions. Ils sont tous adeptes sans condition du hard gospel qui est à la base de tout leur répertoire, avec beaucoup de compositions personnelles de Reuben Burton, ainsi que des arrangements, retravaillés et adaptés à leur style, de classiques du gospel.

